

## Communiqué

La mort du jeune Nahel, abattu par un policier après un refus d'obtempérer, a déclenché partout en France un embrassement comparable aux émeutes d'octobre 2005.

C'était d'ailleurs au lendemain de ces émeutes que notre association les « Marianne de la diversité » a été créée pour arrêter le feu qui dévorait les quartiers. Ce sont les mamans qui se sont levées alors, pour éteindre la colère dans le cœur de leurs enfants.

Depuis 18 ans maintenant, nous n'avons eu de cesse de répéter que le feu qui couvait sous le brasier, n'était pas définitivement éteint.

Aujourd'hui l'étincelle de Nanterre a de nouveau enflammé la France depuis 3 nuits.

**Que faut-il faire maintenant ?** D'abord arrêter l'escalade de la violence. Les jeunes des quartiers populaires n'ont aucun intérêt à saccager à détruire les équipements, les services publics, les écoles, les commerces, les voitures de leurs parents car ces biens sont essentiels à la vie de leurs quartiers.

Par ailleurs, par leur violence désespérée et nihiliste, ils confirment les préjugés portés sur eux, sur leur prétendue immaturité et leur délinquance atavique.

Ainsi, nous appelons toutes les mamans à faire barrage à la violence de leurs enfants, petits et grands, qui ne peut être qu'une voie sans issue.

Ces jeunes doivent comprendre que la posture de la victimisation n'est plus de mise. Malgré la colère et l'adversité, ils doivent prendre en main leur destin et transformer ce fait divers malheureux, en une occasion de ne pas rater le train du dialogue. Ils pourront alors exprimer leurs revendications d'une voix audible et responsable.

« Justice pour Nahel » criaient toute une population lors de la marche blanche. Aujourd'hui, le policier est incarcéré et la justice suit son cours, faisons-lui confiance pour que son bras ne tremble pas et que la mémoire de Nahel soit respectée.

Enfin, le temps de tirer les enseignements de cet épisode douloureux viendra. Il faudra prendre des mesures à court et à moyen termes et elles sont nombreuses.

### **Les plus urgentes :**

- **Lutter contre le chômage endémique des jeunes** de ces quartiers du fait des discriminations ;
- **Rétablir le dialogue** jeunes-police et supprimer les contrôles au faciès ;
- **Lutter avec une fermeté résolue contre la toxicomanie et les trafics** en tous genres et l'économie souterraine qui gangrènent ces quartiers ;
- **Redonner du pouvoir aux médiateurs et aux médiatrices** dans ces quartiers par la voix et la présence des pères et des mères de ces cités.

D'autres mesures plus politiques et institutionnelles verront le jour sans doute. Il sera bien temps d'y revenir quand le calme sera revenu dans nos cités.

**Fadila MEHAL**  
**Présidente et fondatrice des Marianne de la Diversité**